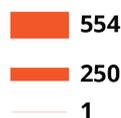


# MAPS&FACTS

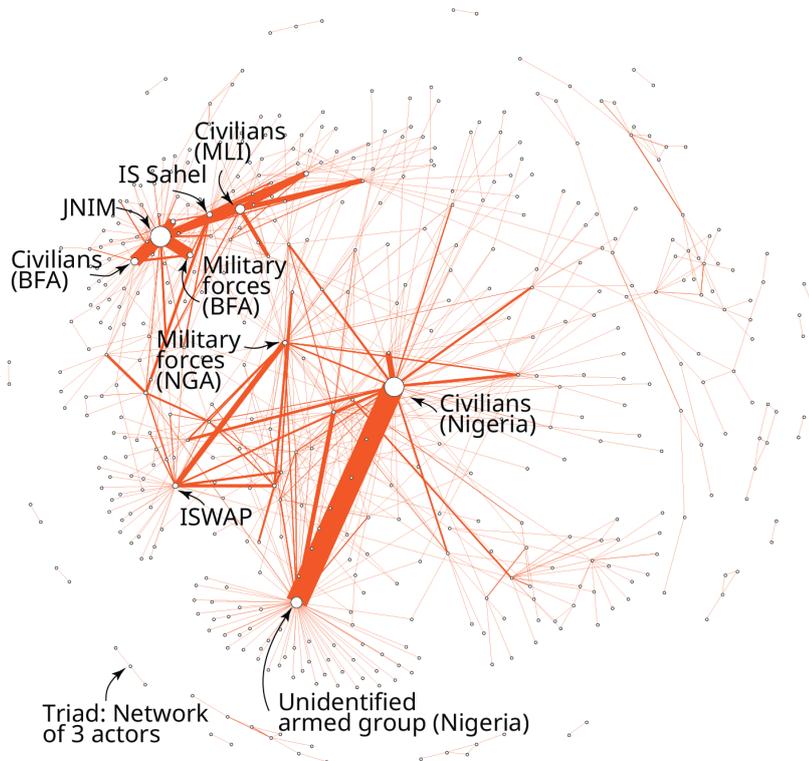
www.oecd.org/swac/maps, no.119, 03/2024

## CONFLICT IN NORTH AND WEST AFRICA IS CENTRALISED AROUND A FEW POWERFUL ACTORS

### Number of ties



Dyad: Network of 2 actors



Triad: Network of 3 actors

Number of nodes: 480  
 Number of ties: 771  
 Density: 0.7%  
 Average number of enemies: 3.3

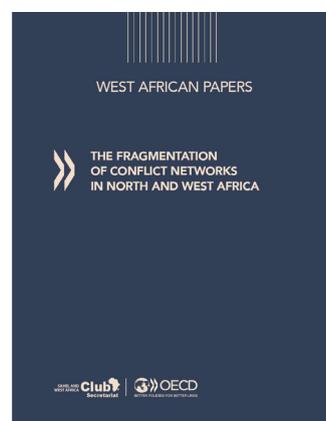
Note: Data are available through 30 June 2023. The width of the ties is proportional to the number of rivalrous ties between actors involved in violent events in North and West Africa. The size of the nodes is proportional to the number of ties they have with other actors (degree centrality). BFA=Burkina Faso, MLI=Mali, NGA=Nigeria. Source: Authors based on ACLED data.

In North and West Africa, many actors are involved in conflict, including state forces, rebel groups and extremist organisations. Their relationships are complex, volatile and poorly understood. Organisations can be allies one day, fight each other the next and co-operate later again. SWAC maps the relationships between over 3 800 actors from 1997-2023 using a relational approach called *dynamic social network analysis*. Relationships take the form of rivalries and alliances. Rivalries mean a conflictual relationship between two actors that results in a violent event; alliances mean co-operative relationships.

In the rivalry network shown, Nigerian civilians occupy the centre, as they are targeted by governmental forces, extremist violent organisations and other armed groups. In the first six months of 2023, 527 clashes between unidentified armed groups and civilians were recorded by the Armed Conflict Location & Event Data Project (ACLED) in Nigeria, resulting in 554 deaths. In the Central Sahel, the Group for the Support of Islam and Muslim or Jama'at Nusrat al-Islam wal-Muslimin (JNIM) is the largest coalition of jihadist organisations in the region.

It also has the largest number of enemies. JNIM is fighting military forces in Burkina Faso, Mali and Niger, ethnic militias such as Dan Na Ambassagou, self-defence groups such as the Volunteers for the Defense of the Homeland (VDP), other jihadist groups such as the Islamic State Sahel Province (IS Sahel) and civilians.

The conflict network is centred around a few exceptionally violent actors, reflecting the fact that the region has become one large theatre of conflict in which violence is no longer isolated but part of a wider conflict environment.



Walther, O., J. and D. Russell (2024), "The fragmentation of conflict networks in North and West Africa", Sahel and West Africa Club (SWAC/OECD), West African Papers, No. 41, OECD Publishing, Paris.

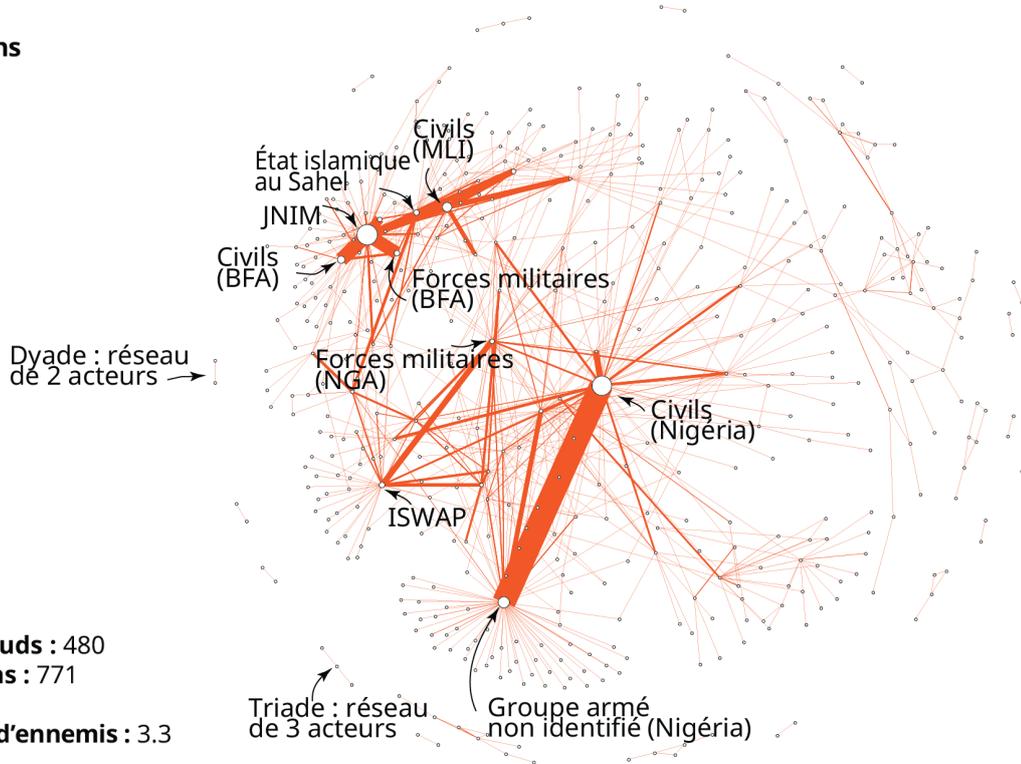
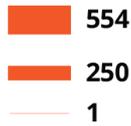


# MAPS&FACTS

www.oecd.org/swac/maps, no.119, 03/2024

## EN AFRIQUE DU NORD ET DE L'OUEST, UNE CENTRALISATION DES CONFLITS AUTOUR DE QUELQUES ACTEURS PUISSANTS

### Nombre des liens



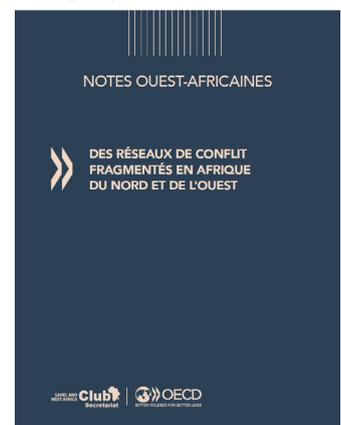
Nombre des nœuds : 480  
Nombre des liens : 771  
Densité : 0.7%  
Nombre moyen d'ennemis : 3.3

Note : Les données sont disponibles jusqu'au 30 juin 2023. L'épaisseur des liens est proportionnelle au nombre de relations conflictuelles entre acteurs impliqués dans des événements violents en Afrique du Nord et de l'Ouest. La taille des nœuds est quant à elle proportionnelle au nombre de liens qu'ils entretiennent avec d'autres acteurs (centralité de degré). BFA=Burkina Faso, MLI=Mali, NGA=Nigeria. Source : Acteurs, d'après les données (ACLED, 2023).

En Afrique du Nord et de l'Ouest, les conflits impliquent une multitude d'acteurs – forces étatiques, groupes rebelles, organisations extrémistes, pour ne citer qu'eux – aux relations complexes, instables et souvent mal comprises. Des organisations alliées un jour pourront ainsi s'affronter le lendemain, puis coopérer à nouveau. Le CSAO se propose, dans ce contexte, de cartographier à l'aide de l'analyse dynamique des réseaux sociaux les relations de plus de 3 800 acteurs sur la période 1997-2023. Deux grands types de relations se distinguent: les rivalités – toute relation conflictuelle entre deux acteurs qui aboutit à un événement violent – ; et les alliances – toute relation de coopération. Cibles des forces gouvernementales, d'organisations extrémistes violentes et d'autres groupes armés, les civils nigériens occupent le centre du réseau de rivalités présenté ici. Au premier semestre 2023, l'Armed Conflict Location & Event Data Project (ACLED) recense ainsi 527 affrontements entre groupes armés non identifiés et civils au Nigeria, avec un bilan de 554 morts. Dans le Sahel central, le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (JNIM) se démarque non seulement comme

la plus grande coalition d'organisations djihadistes de la région, mais aussi comme celle comptabilisant le plus d'ennemis. Le groupe est en conflit avec les forces militaires du Burkina Faso, du Mali et du Niger, des milices identitaires comme Dan Na Ambassagou, des groupes d'autodéfense comme les Volontaires pour la défense de la patrie (VDP), d'autres groupes djihadistes comme l'État islamique au Sahel (EIS), et des civils.

Cette centralisation du réseau de conflit autour d'un petit nombre d'acteurs extrêmement violents témoigne de la transformation de la région en un vaste théâtre de conflit, où les activités violentes ne sont plus isolées mais s'intègrent dans un environnement conflictuel plus large.



Walther, O., J. et D. Russell (2024), « Des réseaux de conflit fragmentés en Afrique du Nord et de l'Ouest », Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest (CSAO/OCDE), Notes ouest-africaines, No. 41, Éditions OCDE, Paris.